

**LES VÉRANDAS de l'Est** 30 ANS  
**VÉRANDAS ALU ET BOIS**  
 Toutes fermetures  
**Nouveautés 2018 :**  
 PERGOLAS BIOCLIMATIQUES  
 ET À TOILE RETRACTABLE  
 183, rue Hector-Berlioz - 88650 ANOULD  
 03 29 57 16 26  
[www.verandasest.fr](http://www.verandasest.fr)



PHOTOS DNA - O. STUMPERT ET ARCHIVES

» LA PAGE VERTE ◀

L'INVITE DU MOIS

**Carole Behr-Kohser**



Chaque mois, la page verte donne la parole à un acteur de l'environnement. Aujourd'hui, Carole Behr-Kohser, animatrice nature à Molsheim.

En quoi consiste votre métier ?

L'idée est d'amener un public – enfants et adultes – au contact de la nature, en apportant ma connaissance naturaliste de façon ludique et pédagogique. Je suis là pour répondre aux questions, mais aussi encourager les curieux à trouver leur réponse en observant autour d'eux, prendre le temps de toucher, enlacer un arbre. Bref, se reconnecter à la nature pour avoir envie de la protéger.

Dans le cadre de la Fête nationale de la nature, la Ville de Mutzig propose, le 23 mai, une balade que vous co-animez. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Tout est parti du désir de la Ville de valoriser le sentier botanique du Dreispitz, car il offre une belle diversité de paysages. Notamment une forêt gérée de façon intéressante, avec des sites atypiques : des branches d'arbre qui ressemblent à des doigts crochus, des lianes de lierre et clématite, etc. Avec la conteuse, nous y avons imaginé une balade de trois heures (dont 1 h 30 de marche pure), avec trois arrêts contes et activités.

Le thème de la Fête de la nature est « Voir l'invisible ». Comment le déclinez-vous ?

Celui qui prend le temps de lever le nez pour écouter et observer verra que la nature grouille de vie. On commencera donc par une approche sensorielle des arbres, avant de partir à la chasse aux trésors des lutins pour découvrir ce peuple imaginaire. Enfin, on se lancera à la recherche des petites bêtes du sol du type arachnides, cloportes et insectes. L'animation s'achèvera par une petite dégustation à base de sauvages comestibles. ■

Propos recueillis par A.H.Y.

» Mercredi 23 mai. Balade familiale « Entre contes et nature, voir l'invisible », de 14 h à 17 h. Gratuit. Inscription obligatoire (places limitées) sur [contact@lerohan-mutzig.fr](mailto:contact@lerohan-mutzig.fr)

MOLSHEIM-OBERNAI-VALLÉE DE LA BRUCHE Botanique

# Refuges vulnérables

À l'image de l'Alsace, l'état botanique de notre territoire n'est guère réjouissant. Mais pas désespéré. Petit tour d'horizon avec deux membres du conservatoire botanique d'Alsace (CBA).

» État des lieux global

« L'Alsace est soumise à une forte pression urbaine et agricole », analyse Julie Nguéfac, chargée de mission flore et habitat naturel au CBA. Sur les 1 500 espèces évaluées, 439 ont été inscrites en septembre 2014 dans la liste rouge des espèces menacées. Avec « une accélération depuis les années 90 », note Corinna Buisson, directrice. Parmi celles qui sont en danger critique d'extinction : le saule rampant ou l'orchis des marais dont il resterait deux stations : à Rossfeld et dans une prairie humide de Bischoffsheim (quatre spécimens).

» Bruch de l'Andlau

Menthe aquatique, iris sauvage, lotier corniculé, cirsium tuberosum, séneçon palustre, etc. : ce sol naturellement pauvre en nutriments et toujours engorgé est un véritable refuge pour la faune sauvage. « La protection des parcelles arrive à maintenir une certaine qualité du



Julie Nguéfac (à gauche) et Corinna Buisson, devant un cirsium tuberosum, l'une des 40 espèces florales présentes dans cette prairie de Bischoffsheim. PHOTO DNA

milieu, se félicite la référente flore. Mais ce sont des confettis au milieu d'espaces non protégés. »

» Piémont viticole

Il est d'une grande richesse. Notamment les pelouses sèches calcaires (comme à Obernai) avec de nombreuses espèces menacées : anémone pulsatille, ophrys aranéola. « On

sent une vraie prise de conscience et une volonté des viticulteurs de revenir à des pratiques plus respectueuses. » À l'image de la cave Hauller, de Dambach-la-Ville, demandeuse de formations (reconnaissance des espèces et recommandation de gestion). Les pelouses marneuses du secteur de Wasselonne accueillent également des espèces

remarquables.

» Vallée de la Bruche

À la croisée des chemins entre déprise et intensification agricole, la vallée de la Bruche fait l'objet d'une attention particulière depuis 2016. Outre la sortie d'un guide sur les prairies vosgiennes, le CBA procède actuellement à un inventaire de la flore pour actualiser et rattraper la connaissance.

» Perspectives

Éviter le retournement des prairies, ne pas fertiliser les sols, contractualiser avec les agriculteurs – volontaires – des mesures agro-environnementales, pratique différenciée de la fauche : les outils, a minima de maintien, au mieux de restauration d'écosystèmes riches en biodiversité, existent. « On arrive au seuil critique partout, reconnaît Julie Nguéfac. Mais on peut toujours redresser la barre. Et il reste encore 2/3 de flore non menacée à protéger. » ■

Amandine HYVER

Le conservatoire botanique d'Alsace

- » Créé en 2010, il est aujourd'hui basé à Erstein. Il emploie six permanents.
- » Groupement d'intérêt public, le conservatoire botanique d'Alsace réunit huit membres : Région, Départements, Villes de Strasbourg et Mulhouse, Université de Strasbourg, Société botanique d'Alsace.
- » Ses missions : production de connaissance (inventaire de la flore et son habitat), conservation dans le milieu naturel d'espèces (plan de conservation et de gestion, identification des stations remarquables), appui des politiques publiques (accompagnement et expertise auprès des services de l'État et des collectivités locales), information et sensibilisation.

SCHIRMECK Apiculture

## Les pesticides mais aussi le varroa

À un mois du salon Nature et abeilles qui se tiendra à Schirmeck, Daniel Vincent, responsable de l'association d'apiculteurs de la haute vallée de la Bruche, expose son point de vue sur la situation du monde des abeilles.



Daniel Vincent : « Il y a toujours quelqu'un pour faire son miel de la situation » PHOTO DNA

D'où vient votre passion pour l'apiculture ?

« Cela fait plus de 40 ans que je m'intéresse au monde des abeilles. Mon grand-père apiculteur m'accompagnait durant les vacances scolaires, ma grand-mère parlait sans cesse « de la reine » : ces ingrédients m'ont fait tomber dans les alvéoles dès le plus jeune âge.

En quoi est-ce important de bien se former pour devenir apiculteur ?

Être apiculteur, ça ne s'improvise pas. On dit aux enfants que les lapins, les chats, les chiens ne sont pas

des jouets, mais des êtres vivants. C'est pareil avec les abeilles, ce sont des êtres vivants, on ne fait pas tout et n'importe quoi avec elles. Il faut donc former, accompagner les jeunes apiculteurs qui sont souvent des jeunes retraités.

Comment expliquez-vous la disparition des abeilles ?

J'estime qu'elle tient partiellement aux substances chimiques. Notons que dans

notre secteur, nous sommes privilégiés, il n'existe pas d'agriculture extensive, donc il y a moins de produits chimiques. Le varroa, dont on parle peu, décime également les abeilles. Ce parasite, arrivé en France en 1982, opère comme les tiques chez l'homme.

Quels sont les effets des décisions prises sur l'usage des pesticides ?

L'Europe vise à interdire les trois principaux pesticides néonicotinoïdes sur toutes les cultures en plein champ. Je pense que cette mesure est là pour calmer le jeu. Les substances interdites sont remplacées par d'autres encore pires et le massacre continue, il y aura toujours quelqu'un pour faire son miel de la situation. On demande aux agriculteurs de produire beaucoup, mais comment produire beaucoup sans produits chimiques ? ■

Propos recueillis par M.H.A.

BOL D'AIR

La diversité de l'Altenberg

Suite de notre série où des amoureux de la nature parlent d'un site qu'ils apprécient tout particulièrement. Aujourd'hui, Charles Huck, de Mutzig. Ce formateur apicole et grand défenseur des abeilles évoque la colline de Hermsheim – de son vrai nom Altenberg –, sur le ban de sa commune.



Charles Huck évoque « le souvenir vivant » de sa jeunesse. PHOTO DNA

« C'est la colline de mon enfance où j'ai fait les 400 coups avec mes copains, c'est sur son flanc que j'ai construit ma maison, j'y suis chez moi. C'est une colline très variée. Sur le plan géologique, elle permet une large palette de végétaux qu'on peut trouver du Nord au Sud de l'Europe. Toutes les formes de cultures y trouvent leur place, la terre étant une des plus riches du ban de Mutzig. Je voudrais également parler des vergers familiaux, des vignes sur les terres argilo-calcaires, de la partie forestière à essence méditerranéenne très importante au Dreispitz, d'une flore très riche avec notamment les orchidées. Tout cela m'a incité

au début des années 1970 à y installer des ruches qui me permettent de récolter du miel de fleurs, d'acacia et de façon moindre de châtaignier. C'est un véritable conservatoire d'insectes pollinisateurs. Depuis, de nombreux apiculteurs se sont également installés sur le site. Je pourrais encore évoquer les carrières vers Gresswiller qui ont servi à maintes constructions de maisons du secteur et... à celle de la cathédrale de Strasbourg. Cette colline demeure le souvenir vivant de ma jeunesse. » B.G.